

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

ALLE. 106, rue de Paris
PARIS. 43. Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Toucouling

BUREAUX : Téléphone 351-17
ROUBAIX : 45, rue de la Gare, 45

TOURCOING : Téléphone 3-85
3, rue Fidele Labrousse

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

DEVANT 150 DIPLOMATES, M. ROOSEVELT SA FOI DANS LE TRIOMPHE DES DÉMOCRATIES

“ Nous ne pouvons nous désintéresser de la situation confuse qui règne dans certaines parties du monde ”

IL EXPOSE LES MÉTHODES DES PAYS D'AMÉRIQUE :

Se mettre d'accord sur les difficultés qui peuvent surgir pour éloigner les possibilités de guerre. Réaliser cette politique dans le domaine économique et culturel.

ET SOULIGNE L'IMPORTANCE DES RAPPROCHEMENTS ENTRE LES PEUPLES :

L'EXPOSITION DE NEW-YORK, SYMBOLE DE PAIX MONDIALE, SERA UN PAS EN AVANT SUR LE CHEMIN DE LA PAIX.

New-York, 30. — Dans un discours qu'il a prononcé devant plus de 150 diplomates étrangers, au nombre desquels se trouvait l'ambassadeur de France, à l'occasion de la pose de la première

Situation confuse dans les autres parties du monde

« Chacun de nous, a poursuivi le président, peut constater que la situation, dans de nombreuses parties du monde, est quelque peu confuse, si je peux m'exprimer ainsi. Un tel état de choses s'accompagne nécessairement de guerre et de craintes de guerres. Heureusement, sur cette hémisphère, nous ne partageons pas, dans une large mesure tout au moins, ces craintes et nous ignorons les controverses qui les provoquent. »

« Cependant, si nous tenons compte du fait que nous avons la bonne fortune d'entretenir des relations amicales avec toutes les nations, nous ne pouvons nous désintéresser, dans le sens le plus large du mot, de cet état de choses. »

« Nous sommes formellement opposés à la guerre et nous, pays d'Amérique, nous nous sommes mis positivement d'accord pour discuter des difficultés qui peuvent surgir, de telle façon que nous avons éloigné de nous les possibilités de guerre. Cette politique que nous suivons comporte également un aspect économique et culturel. »

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)



M. ROOSEVELT parlant devant le micro. (S.A.F.A.R.)

« pierre des bâtiments fédéraux à l'Exposition Universelle, le président Roosevelt a déclaré que « si l'esprit qui anime la politique de bon voisinage pratiquée sur cette atmosphère était mieux comprise et si cette politique était plus activement poursuivie dans tous les pays de ce continent, elle aurait la possibilité de s'imposer au monde et non pas seulement dans le domaine diplomatique, mais dans le domaine économique également. »

LE ROI GEORGE VI PRONONCERA DEUX DISCOURS EN FRANÇAIS DURANT SON SÉJOUR A PARIS

Londres, 30. — On apprend que le Roi prononcera en français deux discours, lorsqu'il se rendra à Paris, en compagnie de la Reine, le mois prochain. Le Roi prendra la parole le 19 juillet, à l'issue du dîner offert en l'honneur des souverains par le Président de la République. Il prononcera son second discours le lendemain, à la réception donnée en son honneur à l'hôtel de ville par le Conseil municipal.

ÉPOUVANTABLES TEMPÊTES ET PLUIES AU JAPON

227.000 maisons sont inondées, la terre tremble et les dégâts se chiffrent par centaines de millions

On compte 81 morts, 45 disparus et 71 blessés graves



L'INONDATION DANS LES RUES DE TOKIO. (Photo Nyp)

Tokio, 30. — Les pluies torrentielles qui tombent depuis trois jours dans les régions du centre du Japon se sont calmées quelque peu hier dans la nuit. Elles ont causé une quarantaine de morts.

Neuf personnes ont été ensevelies sous les débris d'une maison appartenant au baron Mitsui, au centre de la capitale. Cent cinquante mille maisons sont inondées à Tokio. Onze ponts ont été emportés. Les lignes de chemin de fer sont coupées en vingt-quatre points importants. Les dégâts se chiffrent à des centaines de millions.

L'ACCORD NAVAL ANGLO-FRANCO-AMÉRICAIN A ÉTÉ SIGNÉ A LONDRES

LE TONNAGE MAXIMUM DES CUIRASSÉS EST PORTÉ DE 35 A 45.000 TONNES

Mais l'Angleterre ne dépasserait pas 40.000 tonnes et la France 35.000 sous réserve qu'aucune autre puissance continentale n'exède ce tonnage

Londres, 30. — Il a été procédé ce matin au Foreign Office, à la signature du document par lequel l'Angleterre, la France et les Etats-Unis mettent en œuvre le jeu de la clause de sauvegarde prévue par le traité de 1936 pour le tonnage des cuirassés. Comme on le sait, le maximum de tonnage a été porté de 35 à 45.000 tonnes.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

AU SOUS-COMITÉ DE NON-INTERVENTION

UN ACCORD DE PRINCIPE EST INTERVENU SUR L'ENSEMBLE DU PLAN DE RETRAIT DES VOLONTAIRES

Londres, 30. — Un accord de principe est intervenu, au sous-comité de non-intervention, sur l'ensemble du plan de retrait des volontaires et une réunion du comité plénier sera convoquée pour le mardi 5 juillet, à 16 heures.

La séance du Sous-Comité s'est terminée à 19 h. 20. Le délégué de l'U.R.S.S. a maintenu jusqu'à la fin de la séance ses objections au projet d'observation maritime, objections portant principalement sur l'interprétation du terme « contrôle constant », contenu dans le projet britannique.

Il s'agit de l'observation maritime dans les ports espagnols autres que les huit ports où seront postés en permanence les agents de l'Office de la non-intervention.

Même si une avarie qui s'est produite menaçait de n'être que passagère. Les observateurs météorologiques prédisent qu'une tempête qui fait rage au large du Japon risque d'atteindre Tokio ce soir.

La terreur règne parmi les habitants

Les ravages causés par les pluies torrentielles de ces derniers jours sont les plus désastreux enregistrés au cours des soixante dernières années. La terreur des habitants, dont les maisons sont inondées, a été accrue par deux brèves secousses sismiques qui ont été ressenties à Tokio hier dans la nuit.

50 personnes ensevelies

A 2 h. 50, ce matin, dix-huit maisons situées dans le quartier Azabu, au centre de Tokio, se sont effondrées, à la suite d'un glissement de terrain, provoqué par les pluies torrentielles de ces derniers jours.

Cinquante personnes ont été ensevelies et une trentaine d'entre elles ont déjà été retirées, dont neuf morts.

Tokio isolée du reste du pays

Tokio, 30. — Tokio est virtuellement isolée du reste du Japon, par suite de la rupture de la ligne de chemin de fer Tokio-Yokohama. Les routes sont également impraticables.

TRAGIQUE BILAN

Tokio, 30. — D'après un communiqué publié à 22 h. 30 par le Ministère de l'Intérieur, le bilan des inondations provoquées par les pluies torrentielles est le suivant : 81 morts, 45 disparus, 71 blessés graves, 255 maisons complètement détruites et 131 partiellement, 228.903 maisons inondées.

Ces chiffres concernent l'ensemble des régions affectées par les pluies.

AUX ASSISES DU PAS-DE-CALAIS

LE TCHECOSLOVAQUE KURILLA, mineur à Lens, qui tua sa voisine à coups de revolver est condamné aux travaux forcés à perpétuité



Une attitude désinvolte de l'accusé André KURILLA au cours de son interrogatoire. (Ph. Réveil)

L'accusé qui comparait hier devant la Cour d'Assises du Pas-de-Calais, est un Tchecoslovaque, André KURILLA, embauché aux Mines du Pas-de-Calais depuis 1922. Il était arrivé seul à Courrières et sa femme, née Eva Malick, ne le rejoignit que deux ans plus tard. Mais en raison d'un désaccord qui existait entre eux, il la renvoya peu après en Tchecoslovaquie et pendant dix ans se désintéressa complètement d'elle et de son enfant. Il avait contre elle une source rancune qui n'est pas encore assaïée : elle l'aurait, selon lui, dénoncé à la police pour un vol de planches et fait condamner par le tribunal correctionnel de Béthune à une peine de 50 francs d'amende.

Kurilla n'a pas pardonné, mais au début de 1937 il a, a nostalgie de revoir son fils devenu un grand garçon. Il lui demanda de le rejoindre à Lens. Le fils débarqua en février avec sa mère, mais cette dernière est demeurée pour Kurilla l'ennemie, l'indésirable. Le ménage s'installa dans une maison des mines. La femme trouve du travail à la station agricole de Lens. Mais les querelles reprennent très vite entre les époux Kurilla à la main lourde et sa femme doit fréquemment chercher refuge chez des voisins, des Polonais, les époux Gunter. Selon l'accusé, ces derniers lui montent la tête et tiennent couramment des propos hostiles à son sujet.

Après avoir repris son épouse, Kurilla lui interdit de retourner chez les voisins et il était furieux de n'être pas obéi.

Les préliminaires du drame

Le 21 décembre 1937, vers 20 heures, Kurilla rentra chez lui après avoir passé sa soirée au café. Sa femme était couchée. Il la tira hors du lit, la roula

de coups et la jeta dehors. Une fois encore Malick Eva demanda à ses voisins de la recueillir.

Deux jours après, l'accusé faisait l'acquisition d'un pistolet automatique et de douze balles, afin, avait-il déclaré, de faire cesser son désaccord avec les voisins.

Le 30 décembre 1937, Malick profita de l'absence de son mari pour se rendre dans son habitation, accompagnée de son fils, de la femme-Gunter et du fils de cette dernière. Ayant brisé le cadenas elle pénétra dans la maison et remporta d'une bague et de diverses victuailles. Lorsqu'il constata le fait, Kurilla prenait le parti de mettre son projet à exécution sans plus tarder.

Une scène rapide

Le 1^{er} janvier 1938, des sons réveillèrent Kurilla fit ses préparatifs. Il chargea son pistolet et garnit soigneusement ses valises pour prendre la fuite des que son crime serait perpétré.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Veuillez lire en cinquième page notre nouveau feuilleton :

« Fille de Lord »
par Charles Vayre et Robert Florigni

NOUVEAU MASSACRE DE L'AVIATION FRANQUISTE

40 morts plus de 50 blessés à Barcelone

POURSUIVANT LEUR OFFENSIVE EN DIRECTION DE SAGONTE LES TROUPES INSURGÉES ONT RÉALISÉ UNE NOUVELLE AVANCE ET ENCERCLENT BECHI

Le gouvernement espagnol réclame une enquête de la commission internationale sur le bombardement de Blanes.



Voici la Citadelle de Sagonte, que tiennent encore les Gouvernementsaux, et que menacent les troupes du Général FRANCO. (Photo Nyp)

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

Le Président de la République Libanaise est à Paris



Le Président de la République Libanaise est arrivé à Paris. Voici M. Emilie FDEE à son arrivée à la Gare de Lyon. (Ph. Nyp)

UN CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE LA FÉDÉRATION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT S'EST TENU HIER A LILLE



Quelques congressistes, membres du bureau : MM. BLOTTEAU, CAUDERLIER, Secrétaire de la Commission ; MARTIN, Secrétaire adjoint, et BARRÉ, Secrétaire de la F.G.E. (Ph. Réveil)

Un Congrès départemental de la Fédération générale de l'Enseignement s'est tenu hier à la Bourse du Travail de Lille, sous la présidence de M. Martin du Syndicat National des Instituteurs, qui était assisté de MM. Barré et Quenu des E.P.S. L'assemblée eut à examiner trois questions :

1. La réforme générale de l'enseignement (rapporteur M. Bourdon, professeur d'enseignement technique) ;
2. Les classes d'orientation (rapporteur M. Carniaux, directeur d'école à Hellemeux, membre du syndicat des instituteurs) ;
3. Les traitements et leur revolutio-

tion (rapporteur M. Houriez, professeur E.P.S.).

Ces séances d'études se sont terminées vers 17 h. et 3 membres présents se sont donné rendez-vous pour le jeudi 7 juillet à 9 h. à la Bourse du Travail, rue Léon Gambetta où se tiendra l'Assemblée générale annuelle du Syndicat National des Instituteurs. Cette très importante réunion sera suivie par plus de 600 membres. Un banquet sera servi au Palais de la Bière à 14 h. Une assemblée terminera cette journée. On compte en outre sur la présence de délégués des syndicats des départements voisins, voire même de Paris.